

## Par monts et par vaux

### Les linaires

A l'énoncé de ce titre, on pourrait penser qu'il allait être question ce mois-ci du lin, plante bien connue pour ses fibres textiles. Pas du tout ! Les linaires n'ont avec cette plante qu'un très lointain rapport : la linaire commune est ainsi appelée à cause de la forme allongée et la disposition de ses feuilles qui rappellent un peu une tige de lin. Quant à la linaire cymbalaire, avec ses feuilles en forme de cœur ou de rein et son aspect étalé, elle n'a plus aucun rapport avec le lin. Par contre ses fleurs ressemblent à celles de la linaire commune, et pour cette raison ces deux plantes se trouvent classées dans la même famille, les SCROFULARIACÉES, grand groupe de plantes, pour beaucoup très connues, comme les digitales, les véroniques,... et bien d'autres, telle cette plante exotique présente dans plusieurs jardins de Blaison : le paulownia. La caractéristique de cette famille tient essentiellement à la fleur constituée de pétales soudés, formant une sorte de tube plus ou moins ouvert.



*Linaire commune*  
Bord de route  
La Gervaisière

Les linaires ressemblent au muflier (ou gueule-de-loup) lui aussi de la même famille : la fleur se présente un peu comme la gueule d'un animal, qui s'ouvre lorsqu'on presse sur ses côtés. Ainsi ce groupe portait autrefois le nom de Personées, du latin *persona* signifiant masque de théâtre.

La linaire cymbalaire (ou ruine-de-Rome) colonise les vieux murs qu'elle décore de son feuillage masquant un peu de petites fleurs violettes.



*Linaire cymbalaire*

Vieux mur  
Rue de La Grange-aux-Dîmes

Par contre, la linaire commune, avec ses tiges dressées et ses fleurs jaunes (non pas le jaune du bouton d'or, mais un ensemble allant du jaune clair à l'orangé) elle constitue fréquemment de vastes colonies en bordure des chemins, des champs, des terrains vagues,... ce qui ne l'empêche pas d'apparaître parfois sur les vieux murs.



*Linaire commune*  
Vieux mur – Montée de La Hutte

Ces deux plantes sont fleuries tout au long de l'été et au-delà. Il n'est pas rare de pouvoir faire ces observations jusqu'à la mi-novembre.

J.-C. S.

